

Opposition/UN

"Les Souverainistes" claquent la porte

C. O.

Libreville/Gabon

Les membres de ce courant ont officialisé, par la voix de Michel Ongoundou Loundah, leur décision de démissionner de l'Union nationale (UN), samedi dernier lors d'un échange avec la presse. Ils ont annoncé, dans les prochains jours, une nouvelle offre politique.



Photo : GABONVIEW

Michel Ongoundou Loundah (micro), annonçant la démission de l'UN du courant "Les Souverainistes".



Photo : C.O.

L'assistance lors du point-presse.

LE mouvement "Les Souverainistes", un courant au sein de l'Union nationale (UN), un parti de l'opposition, a officialisé sa démission de l'UN samedi dernier à la faveur d'un échange avec la presse. La déclaration a été lue par Micvhel Ongoundou Loundah. En présence d'une vingtaine de membres dudit groupe et de plusieurs membres du bureau de l'UN, dont le vice-président Jean Eyeghe Ndong. Dans son propos, Michel Ongoundou Loundah a jus-

tifié cette démission par l'existence au sein de leur formation politique, de réelles différences d'approche et de méthode par rapport aux objectifs communs. Lesquelles ont entraîné un certain nombre de crispations, d'incompréhensions et de désaccords entre "Les Souverainistes" et une partie du directoire de l'UN. Reconnaisant que ce courant a tenu bon, en contribuant modestement, individuellement et collectivement à faire de l'UN le

grand parti qu'il est devenu. «Personne ne peut vous donner la liberté. Si vous la voulez, vous devez la prendre vous-mêmes», a-t-il dit paraphasant Malcom X. L'orateur n'a pas manqué de rappeler l'histoire de l'Union nationale. Parti créé au lendemain de l'élection présidentielle de 2009 par la fusion de trois partis politiques (RNR, MAD et l'UGDD) et la contribution de cinq groupes politiques incarnés par Casimir Oyé Mba, Jean Ntoutoume Ngoua,

Bruno Ben Moubamba, Jean Eyegue Ndong et André Mba Obame. Et de souligner que l'UN n'a pas de président fondateur. «L'autre particularité de cette nouvelle formation politique résidait dans le fait que bien qu'étant le leader naturel, André Mba Obame ne se l'est pas approprié. L'UN était l'affaire de tous et André Mba Obame a fait de la place aux autres», a indiqué Ongoundou Loundah. Qui pense que, compte tenu de la nature même de ceux qui composent au départ ce parti, l'UN est appelée à voir naître en son sein des courants susceptibles d'animer et de rendre vivants ses débats internes, comme cela se passe dans

les vieilles démocraties. D'où la création du mouvement "Les Souverainistes". Le but étant d'instaurer la démocratie, d'abord au sein de l'UN, avant de gagner la nation. C'est ainsi que ce groupe s'est résolument engagé à aller vers la population, afin de l'amener au sein de son parti pour qu'elle se réapproprie sa souveraineté. Au fur et à mesure "Les Souverainistes" ont procédé au renforcement de leur groupe. «C'est ainsi qu'en plus d'avoir pris une dimension transversale avec la venue dans nos rangs des militants d'autres formations politiques et de plusieurs acteurs de la société civile, nous avons contribué,

a déclaré l'orateur, à amener d'autres compatriotes, à savoir, Jean Ping, Jacques Adiahénot, Pierre Amoughe Mba, Philibert Andzembé, Tsira Nseme et bien d'autres à s'engager officiellement dans le combat pour l'alternance et le changement». Précisant qu'après sa démission de l'UN, ce courant reste dans l'opposition et fera très prochainement une offre politique nouvelle, à même de réveiller et de raviser les espoirs et attentes quelque peu refroidis chez tous les déçus de la "Nouvelle Espérance". «Le seul véritable héritage légué par André Mba Obame et qu'il a incarné personnellement jusqu'à sa mort», a-t-il conclu.

Petit angle

Comme une descente aux enfers

Juste KOMBILE MOUSSAVOU

Libreville/Gabon

"ANDRÉ Mba Obame revient, l'Union nationale (UN) va à vau-l'eau !", ainsi s'est exclamé, samedi dernier, un militant de l'UN à l'annonce de la démission des Souverainistes du parti dont l'ancien ministre de l'Intérieur d'Omar Bongo Ondimba fut un des principaux animateurs. Une démission de plus, serait-on tenté de dire. D'autant qu'en réalité, elle traduit le profond malaise et le désarroi des militants face à la gestion de leur président, Zacharie Myboto. Une gestion calamiteuse, selon eux. Tant ils ont la nette impression que M. Myboto s'est employé, depuis la disparition de leur ancien secrétaire exécutif, à dilapider et détruire la formation politique chère à AMO. C'est à croire que, l'héritage légué par M. Mba Obame est bien trop lourd à porter pour l'ancien élu de Mounana, préoccupé qu'il est par la succession d'Omar Bongo Ondimba. Car, disons le tout net, pendant que l'UN prend l'eau de toutes parts, Zacharie Myboto, lui, pousse, sous forme de chantage, sa petite-fille "à sortir de l'indivision et à réclamer la somme de 65 milliards de francs CFA et quatre titres fonciers bien situés à Libreville aux héritiers légataires d'Omar Bongo Ondimba". Pendant que le secrétaire général adjoint de l'UN, Gérard Ella Nguéma, dénonce publiquement les dysfonctionnements au sein de sa formation politique, et donc les insuffisances de son président, ce dernier préfère botter en touche en se confinant dans un exercice d'autosatisfaction. De même, pendant qu'Eyeghe Ndong, un des vice-présidents de l'UN, annonce son soutien à Jean Ping, candidat déclaré à la prochaine élection présidentielle, l'ancien ministre des Travaux publics d'Omar Bongo Ondimba et un autre de ses vice-présidents, Casimir Oyé Mba, préfèrent se déporter du côté de Ntoum et l'agonir publiquement d'injures. Bref, tout porte à croire que M. Myboto est complètement



Photo : Chris Oyame

Une partie du directoire de l'UN.

dépassé par l'ampleur de sa tâche. D'autant que, avouons-le, son choix à la tête de l'UN procède tout simplement d'un calcul politique. Car, à la constitution de ce parti, de tous les pères fondateurs, Zacharie Myboto fut celui qui amena le plus gros des troupes tout en disposant d'un parti politique (Union gabonaise pour le développement et la démocratie) bien structuré et relativement bien implanté sur l'ensemble du territoire national. C'est donc, comme qui dirait l'ancien leader de l'Union du peuple gabonais (UPG), Pierre Mamboundou, "un président par défaut". Du reste, ce n'est un secret pour personne, au quotidien, c'est André Mba Obame qui donnait cœur et vie à l'UN. En réalité, le parcours d'un homme politique se jugeant à l'aune de ses contributions au développement de son pays, bien malin celui qui pourrait présenter celles de Zacharie Myboto. Ministre de l'Information, les anciens journalistes se remémorent encore, terrorisés, ses nombreuses descentes dans les salles de rédaction. A la tête des Travaux publics, le kilomètre de routes bitumées n'avait pas connu un envol comme maintenant. Autant d'échecs qui resteront, à jamais, collés à sa peau. Coupé des réalités vécues par ses militants, enfermé dans un cercle de laudateurs, Zacharie Myboto a du mal à réaliser que l'UN va en vrille et connaît, sans doute, une lente et inexorable descente aux enfers.

CANAL+ CELEBRE LES FEMMES

Les Femmes...
Fortes, battantes, courageuses ;
mais aussi douces, attentionnées et patientes.
Elles sont le véritable socle de la société.
A l'occasion de cette journée exceptionnelle,
CANAL+ souhaite à toutes les femmes une excellente
JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME 2016!

www.canalplus-afrique.com

CANAL+